

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires
Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

HISTORIQUE

du 4^e Escadron du Train

des Équipages militaires

x x 1914 – 1918 x x

❧

IMPRIMERIE DURAND

Chartres

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires
Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

**Historique du 4^e Escadron du Train
des Équipages militaires.**

L'historique du 4^e Escadron du Train ne peut ressembler en rien aux historiques des autres armes. Un Escadron du Train mobilisé est loin de former un tout homogène, il ne peut être comparé aux corps d'infanterie, de cavalerie ou d'artillerie qui, à quelques exceptions près, sont restés groupés sous les ordres de leurs chefs respectifs et ont constitué au cours de la campagne, des unités tactiques ayant un rôle et une mission déterminée. Ce rôle assez bien défini, le Train a pu l'avoir au début de la campagne au moment où chaque section de C. V. A. D. transportant deux jours de vivres, où les voitures des groupes de brancardiers et ambulances étaient chargées de transporter les blessés ; les boulangeries de campagne d'atteler les fours roulants et les voitures du convoi affecté à ces boulangeries ; la longueur de la guerre, la stabilisation du front, ont modifié les besoins des troupes combattantes et, successivement, les affectations du début ont été sensiblement modifiées.

Le Train a collaboré à tous les services des transports et a été chargé d'approvisionner en vivres, munitions et matériel les formations de l'avant.

Les approvisionnements transportés par les voitures ont été stockés dans les gares de ravitaillement ou magasins de secteur.

Les boulangeries de campagne sont devenues sédentaires et les voitures des brancardiers et ambulances ont été doublées par des sections sanitaires automobiles.

Le matériel roulant toujours attelé par les compagnies du Train fut alors d'une façon plus complète, mis à la disposition des généraux commandant les corps d'armée et divisions qui l'utilisaient suivant les besoins des unités combattantes, approvisionnement des coopératives, renforcement des trains régimentaires des corps d'infanterie, transports des matériaux du génie, etc...

Parallèlement au service hippomobile, les sections automobiles, chaque jour plus nombreuses, étaient chargées du transport des troupes et du matériel.

Les unités du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires réparties sur tout le front ont pris part à toutes les opérations des grandes unités auxquelles elles étaient affectées ; leur rôle, plus modeste que celui des unités combattantes, ne leur ont pas permis d'obtenir des citations collectives, toutefois de nombreuses citations individuelles et les pertes éprouvées qu'elles ont subies, ont montré la valeur, l'abnégation et le sacrifice des hommes du Train dont le rôle effacé a contribué à apporter une pierre à l'édifice de la victoire.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

A. — MOBILISATION. DÉDOUBLEMENT DE L'ESCADRON ACTIF.

Le 4^e Escadron du Train des Équipages militaires, réorganisé en exécution de la loi du **13 mars 1875**, n'a pas, au cours de la campagne, donné naissance à d'autres corps constitués, mais a formé des unités de dédoublement.

Stationné à **Chartres** avant la guerre ; le 4^e Escadron du Train comprenait trois compagnies, numérotées 1, 3 et 5, à l'effectif de 13 officiers, 261 hommes et 195 chevaux.

Au moment de la mobilisation, les compagnies de temps de paix ont donné naissance, savoir :

La 1^{re} compagnie :

- 1° A la 1^{re} compagnie mobilisée { Section n° 1 du Convoi administratif du 4^e corps d'armée (C. V. A. D. 1/4).
- 2° A la 2^e compagnie mobilisée { Section n° 2 du Convoi administratif du 4^e corps d'armée (C. V. A. D. 2/4).
- 3° A la 8^e compagnie mobilisée { Services divers des quartiers généraux du corps d'armée et de ses deux divisions actives (les 7^e et 8^e D. I.).

La 3^e compagnie :

- 1° A la 3^e compagnie mobilisée { Boulangerie de campagne du 4^e corps d'armée (B. O. C. 4).
- 2° A la 4^e compagnie mobilisée { Section n° 3 du Convoi administratif d'armée n° 4 (C. V. A. D. 3/4).
- 3° A la 7^e compagnie mobilisée { Services divers de la 54^e division de réserve.

La 5^e compagnie :

- 1° A la 5^e compagnie mobilisée { Formations sanitaires du 4^e corps d'armée.
- 2° A la 6^e compagnie mobilisée { Section n° 4 du Convoi administratif d'armée n° 4 (C. V. A. D. 4/4).

La compagnie de dépôt (40^e compagnie) recevait les excédents en hommes et en chevaux des diverses formations actives.

Les effectifs des unités mobilisées de l'Escadron actif comprenaient au total : 51 officiers, 2 944 hommes et 3 625 chevaux.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Parallèlement à cette mobilisation avait lieu celle du 4^e Escadron territorial qui, de son côté, formait les unités suivantes :

La 21 ^e compagnie	{	Sections 1 et 2 du C. V. A. D. de la 54 ^e division de réserve.
La 22 ^e compagnie	{	Sections 3 et 4 du C. V. A. D. de la 54 ^e division de réserve.
La 23 ^e compagnie	{	1 ^{re} section de Convoi auxiliaire n° 4.
La 24 ^e compagnie	{	2 ^e section de Convoi auxiliaire n° 4.
La 25 ^e compagnie	{	Convoi auxiliaire disponible.
La 26 ^e compagnie	{	Affectée aux services divers de la 84 ^e division territoriale d'infanterie.
La 27 ^e compagnie	{	Affectée aux services divers de la 83 ^e division territoriale d'infanterie.
La 28 ^e compagnie	{	Sections 1 et 2 du Convoi administratif de la 56 ^e division d'infanterie.
La 29 ^e compagnie	{	Sections 3 et 4 du Convoi administratif n° 54.

La compagnie de dépôt (41^e compagnie) recevait les excédents en hommes et chevaux des formations territoriales ci-dessus.

Les effectifs des unités de l'Escadron territorial comprenaient au total : 36 officiers, 2 348 hommes et 2 688 chevaux.

La mobilisation, beaucoup plus complexe que dans les autres armes, rendue difficile en raison de la faiblesse des noyaux actifs et de la diversité des formations, s'effectua sans heurt et sans à-coup.

Toutes les unités furent prêtes à partir aux jours fixés par les journaux de mobilisation.

En plus des formations détaillées ci-dessus, l'Escadron a été chargé, dès le début de la mobilisation, du groupement des voitures automobiles provenant de la réquisition des ressources de la 4^e région. Le convoi, formé à **Chartres**, comprenant 326 véhicules avec le personnel de conduite et d'encadrement, ainsi qu'un personnel spécialiste pour la constitution d'un atelier de réparation fut mis en route, par voie de terre sur **Versailles**, où les sections furent formées pour leur utilisation en campagne.

Dès son arrivée à **Versailles**, le convoi automobile ne fut plus administré par le 4^e Escadron du Train.

B. — TRANSFORMATIONS SUBIES PAR LES UNITÉS DE L'ESCADRON AU COURS DE LA CAMPAGNE.

Les modifications indiquées dans l'ordre chronologique ci-après ont été faites à la constitution des formations créées pendant la période de mobilisation, savoir :

Le dépôt de remonte mobile, créé le **14 octobre 1914**, est passé au 10^e Escadron du Train le **1^{er} avril 1915** ;

La compagnie d'étapes constituée le **1^{er} janvier 1915** par application des prescriptions de la circulaire ministérielle n° 9729 3/3 du **21 novembre 1914** (Dissoute le **23 août 1915**) ;

La 55^e compagnie, G. Q. G. de la 7^e D. I., constituée le **10 janvier 1916**, en exécution des prescriptions de la note du G. Q. G. n° 2863 du **16 décembre 1915** ;

La 17^e compagnie, affectée au C. V. A. D. du 4^e corps d'armée, constituée le **1^{er} novembre 1916** ;

La 30^e compagnie (C. V. A. D. de la 163^e D. I.), constituée le **9 novembre 1916** ;

La 12^e compagnie (Q. G. de la 163^e D. I.), constituée le **12 novembre 1916** ;

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

La 18^e compagnie (C. V. A. D. n° 236), constituée le **15 novembre 1916** ;

(Les quatre unités ci-dessus ont été constituées par application des prescriptions de la note ministérielle n° 6908 du **23 octobre 1916**.)

La 53^e compagnie ânière, constituée le **23 février 1917**, par la note du G. Q. G. n° 17949 du **22 janvier 1917** ;

La 81^e compagnie, 19^e groupe mobile de remonte, constituée en unité administrative à compter du **16 janvier 1917** ;

La 80^e compagnie, 5^e groupe mobile de remonte, constituée en unité administrative le **1^{er} juillet 1917** ;

La 71^e compagnie, affectée au Q. G. de la 5^e armée, constituée le **16 mai 1918** (Dissoute le **19 août 1918**) ;

La 70^e compagnie, affectée au Q. G. de la direction des étapes de la 1^{re} armée, le **1^{er} juillet 1917**.

La dépêche ministérielle du **13 juin 1917**, n° 19733 S. A/3, a rattaché à l'Escadron un certain nombre d'unités automobiles en service aux armées.

Ces T. M. au nombre de 25 unités comptant au groupement n° 6, et 20 unités appartenant au groupement n° 17, ont été rattachées administrativement au 4^e Escadron du Train à compter du **1^{er} juillet 1917** jusqu'à leur dissolution, **fin 1919**.

Par la suite, huit autres sections automobiles, tant aux armées qu'à l'intérieur ont, en plus des 45 unités ci-dessus, été administrées par l'Escadron.

La circulaire de M. le général commandant en chef, n° 22148 (1^{er} bureau, Organisation), en date du **16 octobre 1918**, a prescrit une nouvelle organisation des convois administratifs.

Les C. V. A. D. cessaient de former des unités administratives et après réduction des effectifs en hommes, chevaux et matériel formaient un détachement administré par la compagnie du Q. G. (corps d'armée et division) et prenaient le nom de C. V. D. I.

Toutes les compagnies, hippomobiles et automobiles, ont été dissoutes **fin 1918** et dans le courant de l'année **1919** au fur et à mesure de la dissolution des grandes unités auxquelles elles étaient affectées.

Les compagnies de dépôt (hippomobile 40^e et automobile 140^e) qui avaient reçu une partie des excédents provenant des unités dissoutes ont cessé d'exister au **31 décembre 1919**.

Elles ont servi de noyaux à la 1^{re} compagnie hippomobile et à la 140^e compagnie auto, qui sont les unités actuelles de l'Escadron.

A cette même date, une compagnie de l'armée du Rhin, provenant du 14^e Escadron du Train, était affectée à l'Escadron.

Le **1^{er} octobre 1920**, cette compagnie passait au 32^e Escadron du Train (création).

-----o-----

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires
Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

**Historiques particuliers
des unités hippomobiles mobilisées
pendant la guerre 1914 – 1918.**

PREMIÈRE COMPAGNIE

La première compagnie a été formée le **2 août 1914**, elle comprenait comme effectif :

5 officiers,
292 hommes de troupe,
449 chevaux.

Elle attelait la section n°1, du convoi administratif du 4^e corps d'armée. Mobilisée à **Luisant** elle s'embarque le **14 et le 15 août** à **Lucé** et débarque le **15 août** à **Charny** et à **Verdun**. Elle cantonne dans les environs de **Verdun** et prend part aux opérations du 4^e corps. Les **24 et 25 septembre** elle s'embarque à **Ligny-en-Barrois**, débarque à **Louvres** et **Survillier** et est dirigée sur **Saint-Just-en-Chaussée**, où elle séjourne jusqu'au **31 décembre** comme convoi d'armée. Elle s'embarque le **1^{er} janvier** et vient cantonner jusqu'au **7 mars** dans **les vallées de la Marne et de la Coole**, et est alors mise à la disposition du 4^e corps d'armée qu'elle ravitaille, occupant divers cantonnements en **Champagne**. Stationnée à **Orbeval** jusqu'au **8 août 1916**, elle assure les services du ravitaillement aux gares de **Gizaucourt**, **Sainte-Ménéhould**, **Valmy**, **Laneuville-au-Pont** et fournit différents détachements au service du génie. Mise au repos pendant un mois, elle rejoint ses cantonnements d'**Orbeval** où elle reste jusqu'au **31 août**. Elle séjourne ensuite au **camp Castelnau du 1^{er} septembre au 18 octobre**. Le **1^{er} novembre** la compagnie est organisée sur une base nouvelle, et prend le nom de C. V. A. D. - 8. Les excédents servent à former les noyaux de nouvelles formations. Depuis la fin de l'année **1916**, et dans les premiers mois de **1917**, la compagnie occupe différents cantonnements entre **la Somme** et **l'Oise**. Le **23 mars 1917**, elle s'embarque à **Chaulnes** et débarque à **Nançois-le-Petit** (**Meuse**), et par étapes se rend en **Champagne** ; séjourne successivement à **Nettancourt**, **Courtisols**, **Vaudemanges**, **Billy-le-Grand**, **Jalons-les-Vignes** et **Isse**, **Recey**, **Pogny**, **Saint-Germain-la-Ville**. Le **17 janvier 1918**, la compagnie cantonne à **Mourmenon-le-Petit**, elle y reste jusqu'au **31 mai** et se rend ensuite à **Tours-sur-Marne** ; cantonnement qu'elle occupe jusqu'au **19 juin** puis va bivouaquer dans **la forêt d'Enghien** jusqu'au **15 juillet**. Elle fait ensuite mouvement, se rend à **Sommesous**, **Sogny-aux-Moulins**, elle est ensuite dirigée sur **les Grandes-Loges** et **Mourmelon-le-Petit**. Le **9 octobre** elle traverse **les Monts de Champagne**, cantonne à **Pont-Faverger** puis au **camp Mackensen** (**Nord d'Heutrégiville**) où elle est dissoute le **26 octobre 1918**.

DEUXIÈME COMPAGNIE

La compagnie a été formée le **2 août 1914**, à l'effectif suivant :

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

5 officiers,
292 hommes de troupe,
448 chevaux.

Elle constituait la section n° 2 du convoi administratif du 4^e corps d'armée. Mobilisée à **Chartres**, elle s'embarque les **15 et 16 août** à **Lucé** et débarque le **16** à **Verdun** et à **Charny**. Comme la première compagnie, elle cantonne dans les environs de **Verdun** et suit le 4^e corps d'armée dans ses opérations.

Après la retraite et la victoire de **la Marne**, elle est dirigée sur **la Somme** et comme convoi d'armée cantonne dans les environs de **Saint-Just-en-Chaussée**. Le **1^{er} janvier 1915**, elle s'embarque et vient cantonner jusqu'au **7 mai** dans **les vallées de la Marne**, puis de **la Coole**.

A partir du **7 mai**, remise à la disposition du 4^e corps d'armée, elle le suit dans toutes ses opérations et cantonne successivement à **La Veuve**, **Les Grandes-Loges**, **Ambonnay**, **Pargny**, **Voilemont**, **Elise** et enfin **Orbeval** où elle séjourne **du 26 février au 17 août**. **Du 23 octobre au 15 décembre**, la compagnie prend part aux opérations de **Verdun** puis est dirigée par voie de fer dans **les Vosges**. Le **25 décembre** elle débarque à **Rambervillers** et cantonne **du 29 décembre 1916 au 28 mai 1917** à **Badmenil** puis à **Rosières-aux-Salines**.

Les **23 et 24 juin** la compagnie s'embarque à **Jarville** à destination de **Verdun**. Le **15 octobre** elle quitte **la Meuse** pour revenir par étapes en **Champagne** et cantonne à **Possesse**, **Jalons-les-Vignes**, et séjourne à **Isse du 28 novembre 1917 au 29 avril 1918**, et s'embarque à destination du secteur du **Nord**. **Du 31 mai au 1^{er} juillet** la compagnie cantonne à **la ferme Saint-Éloi** et revient ensuite en **Champagne** où elle reprend ses anciens cantonnements à **Isse du 25 août au 1^{er} octobre**. A partir du **6 octobre** la compagnie bivouaque à **Suippes**, **Sainte-Marie-à-Py**, **Mont-Saint-Rémy**, **Ville-sur-Retourne**, **Aubérive-sur-Suippes**, **Louvercy** où elle dissout le **25 octobre 1918**.

TROISIÈME COMPAGNIE

Constituée dès le temps de paix, la 3^e compagnie était chargée à la mobilisation d'atteler la boulangerie de campagne n° 4 et son convoi. Affectée au 4^e corps d'armée, elle comprenait : la boulangerie proprement dite (4 sections de 8 fours) et son convoi formé de 100 voitures de réquisition.

Pour les opérations de la mobilisation, elle était cantonnée à **Mainvilliers**. Elle embarque le **7 août** au quai de **Lucé** à destination de **Châlons-sur-Marne** où elle arrive le même jour, son convoi ne rejoint la boulangerie que les **11 – 16 et 17 août**. Par suite de l'avance allemande elle est réembarquée et dirigée sur **Orléans** où elle arrive le **1^{er} août**.

Elle reste en station à **Orléans** jusqu'au **20 juillet 1915**, date à laquelle elle part par étapes sur **Boran (Oise)** où elle arrive le **26 juillet**, elle y reste en station jusqu'au **30 juin 1917** : elle est dissoute et son personnel est réparti dans diverses unités.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

QUATRIÈME COMPAGNIE

Mobilisée le **2 août 1914**, la 4^e compagnie (C. V. A. D.) embarque le **16** à **Lucé** et débarque le **17** à **Laudrecourt**. Après la retraite et la victoire de **la Marne**, la compagnie embarque à **Ligny-en-Barrois** et débarque en **Seine-et-Oise**, rejoint le 4^e corps et cantonne à **Bouillancourt** et à **Grivesnes** où elle fonctionne comme organe de corps d'armée. Le **30 décembre** la compagnie embarque à **Montdidier** et est dirigée sur **Châlons-sur-Marne** et reste affectée au 4^e corps d'armée jusqu'au mois de **mai**, époque à laquelle elle est remise à la disposition de la D. E. S. de la 4^e armée. Elle séjourne alors dans **la vallée de la Marne** et fournit d'importants détachements à la culture et au transport des fourrages et des bois. Le **8 février 1916** la compagnie qui séjournait à **Clamanges (Marne)**, est affectée à la 124^e division d'infanterie et se rend par étapes à **Orbeval**. La 124^e division d'infanterie ayant été mise à la disposition de la 2^e armée, la compagnie se rend à **Verdun** et **du 16 mai au 20 juin** prend part à de pénibles ravitaillements au cours desquels les conducteurs **BARRIER, TENDRON, HYS** et **LEPAUVRE** sont grièvement blessés par éclats d'obus. Le **25 juin** la 124^e division est remise à la disposition du 4^e corps d'armée et la compagnie reprend son ancien cantonnement d'**Orbeval**, où elle fournit de nombreux détachements soit au génie, soit au groupe d'exploitation des ressources de **la forêt de l'Argonne**. Le **26 août 1916**, les maréchaux des logis **BLUCHE** et **LUCIN**, le brigadier **HOUSSAY**, les conducteurs **SAUDREAU, COCHONNEAU, RIVARD** et **LEPAUVRE**, reçoivent la croix de guerre, ainsi que les conducteurs **BARRIER, TENDRON**, et **HYS** blessés à **Verdun** et évacués sur l'intérieur. Le **31 octobre 1916**, l'effectif de la compagnie est réduit à 4 officiers et 121 hommes de troupe. En **décembre** elle se rend par étapes dans **l'Oise**, où elle séjourne jusqu'au **6 mars 1917**. A partir du **9 mars**, la compagnie stationne dans le secteur de **Verdun**, puis revient en **Champagne** jusqu'au **25 octobre 1918**, date à laquelle elle est dissoute. Ses éléments sont versés à la 27^e compagnie du 17^e Escadron du Train.

CINQUIÈME COMPAGNIE

Mobilisée le **2 août 1914**, la 5^e compagnie était chargée d'atteler et de conduire les formations sanitaires du 4^e corps (7^e – 8^e division et E. N. E.). La compagnie comprenait :

- 2 groupes de brancardiers divisionnaires,
- 1 groupe de brancardiers de corps,
- 8 ambulances,
- 6 sections d'hospitalisation,

formant un effectif de : 4 officiers, 338 hommes, 403 chevaux, 137 voitures.

La compagnie embarque le **8 août** et débarque à **Verdun** et à **Charny**, le **9**, elle forme 17 détachements rattachés aux grandes unités auxquelles ils sont affectés et prennent part aux opérations du 4^e corps d'armée, à **Mangiennes** et **Spincourt**.

Le **4 septembre**, toutes les formations embarquent à **Révigny** et à **Givry-en-Argonne** et sont dirigées sur **le camp retranché de Paris**, où elles débarquent à **Pantin** le **6 septembre**.

Durant la bataille de **la Marne**, elles suivent les évolutions offensives du corps d'armée et au combat de **Carlepont** le **16 septembre**, 1 brigadier, 9 conducteurs tombent au pouvoir de l'ennemi.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Le front étant stabilisé, la compagnie cantonne à **Hargicourt, Pierpont** et le **30 décembre 1914** toutes les formations, à l'exception des ambulances 2 et 4, se rendent par voie ferrée à **Châlons-sur-Marne** où elles débarquent les **30 et 31 décembre**.

Pendant toute l'année **1915** et jusqu'à **fin août 1916** la 5^e compagnie est en **Champagne** avec le 4^e corps d'armée. **Du 30 août au 26 septembre 1916**, elle prend part aux combats de **Verdun**, et reste dans la région jusqu'au **13 décembre** (partie au **bois des Sarcelles** et partie à **Verdun**).

Elle se rend par étapes à **Hoëricourt (Haute-Marne)** où elle arrive le **23 décembre** pour s'embarquer à **Eurville** le **24 décembre** à destination de **Baccarat** où elle reste jusqu'au **28 mai 1917**.

Elle rejoint ensuite **Verdun** par étapes où elle arrive le **30 juin** et est cantonnée à **Glorieux** après avoir stationné pendant le déplacement à **Rosières-aux-Salines** **du 30 mai au 23 juin**. La compagnie reste en station à **Glorieux** jusqu'au **30 août 1917**, elle revient ensuite en **Champagne** pour être mise à la disposition de la 4^e armée, prend part aux opérations offensives, cantonne à **Sedan** jusqu'au **10 avril 1919**, est embarquée dans cette ville à destination de **Saint-Pierrefitte (S.-et-O.)**, vient ensuite cantonner à **la caserne de Saint-Cloud** jusqu'au **14 avril**. Elle est dissoute à **Boulogne-sur-Seine** le **1^{er} août 1919**.

SIXIÈME COMPAGNIE

Mobilisée le **2 août 1914**, la compagnie embarque le **17** à **Lucé**, débarque le **18** à **Mourmelon-le-Petit** et gagne par étapes le secteur de **Verdun** où elle est mise à la disposition de la D. E. S., de la 3^e armée. Après la victoire de **la Marne** la compagnie embarque à **Ligny-en-Barrois** et rejoint dans **la Somme** le 4^e corps qu'elle ravitaille. Elle séjourne alors à **Malpart** jusqu'au **30 décembre 1914**. Embarquée à cette date à **Montdidier**, la compagnie débarque à **Cuperly** et cantonne à **Saint-Memmie-de-Châlons** et **la Veuve** où elle fonctionne comme organe de corps d'armée jusqu'au mois de **mai 1915** époque à laquelle elle est remise à la disposition de la D. E. S. de la 4^e armée. Elle occupe durant l'année plusieurs cantonnements dans **les vallées de la Coole et de la Marne**, hiverne à **Clamanges** et fournit d'importants détachements, à la culture, aux transports des fourrages et des bois et au service du génie. Au mois de **février 1916** la compagnie est mise à la disposition de la D. E. S. de la 3^e armée, elle se rend par étapes dans la région de **Verdun** et cantonne successivement à **Soudé-Sainte-Croix, Vitry-le-François, Charmont, Auzécourt**. Affectée à la 2^e armée, la compagnie cantonne à **Remicourt** **du 17 avril au 17 juin** ; fournit pendant son séjour de nombreux détachements au service routier du génie et ravitaille de la gare de **Givry-en-Argonne**, à **Waly**, les éléments de la 76^e D. I. et de la 18^e D. I. Le **17 juin** la compagnie va bivouaquer à **Evres** et fait le transport de denrées provenant des trains de ravitaillement des gares d'**Evres, Beuzée, Heippes** et **Vaubécourt** aux magasins d'approvisionnements. La compagnie est dissoute le **9 août** et ses éléments sont versés au 10^e Escadron du Train et au service automobile.

SEPTIÈME COMPAGNIE

La 7^e compagnie était affectée au Quartier général et services divers de la 54^e division de réserve, elle comprenait comme détachements le Quartier général de la division, le service des subsistances

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres

numérisation : P. Chagnoux - 2011

de la division, 3 ambulances, 1 groupe divisionnaire de brancardiers et deux sections d'hospitalisation. Elle comprenait aussi des détachements affectés au commandement d'un groupe de division de réserve, un hôpital d'évacuation, une section de boulangerie de campagne et son convoi de deux ambulances et deux sections d'hospitalisation, soit un effectif de 4 officiers, 348 hommes, 353 chevaux, 102 voitures régulières et 25 voitures de réquisition. Sa mobilisation a commencé le **2 août 1914**, elle était cantonnée à **Chartres, rue du Bourgneuf**. Embarquée le **9 août 1914** au quai de **Lucé**, elle arrive à **Verdun** le **11 août**. Le **3 septembre** elle quitte **Verdun** pour **Ancemont**, le **4 septembre** elle est à **Saint-Mihiel**. Le **5 septembre** à **Pierrefitte** où elle séjourne jusqu'au **31 octobre** après un séjour **du 10 au 24 septembre** à **Verdun**. A la suite de la dissolution de la 54^e division de réserve, la 7^e compagnie est affectée au Q. G. de la D. E. S. de la 8^e armée, elle est stationnée à **Dunkerque** et devient par la suite compagnie du Q. G. du 36^e C. A. Elle reste cantonnée dans la région de **Dunkerque** jusqu'au **15 septembre 1917**, puis est dirigée le **16 septembre** sur **Ransbrugge** qu'elle quitte le **16 septembre 1917** pour **Zuydcoote** où elle reste jusqu'au **28 mars 1918** date à laquelle elle est dirigée sur **Ailly-sur-Noye** où elle arrive le **30 mars**. Elle se rend de là par étapes à **Senarpont (Seine-Inférieure)** où elle est embarquée le **18 avril** à destination de **Bergues (Nord)**. Elle reste dans cette région jusqu'au **31 mai**. La compagnie redescend ensuite par étapes à **Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure)** où elle embarque le **4 juin**, à destination de **Nancy** et y stationne jusqu'au **31 juillet 1918**. Elle est embarquée à destination de **Marseille-le-Petit (Oise)** où elle arrive le **1^{er} août 1918**. Elle remonte par étapes dans **la Somme, la Belgique** et la région de **Lille** pour revenir à la fin de **février 1919** dans **les Vosges**. Elle est dissoute à **Mirecourt** le **15 avril 1919**.

La B. O. C./54 a suivi le sort des boulangeries de campagne, elle a fonctionné comme les boulangeries du 4^e C. A. à **Orléans** et **Aubervilliers**.

HUITIÈME COMPAGNIE

La huitième compagnie a été mobilisée le **2 août**, elle était cantonnée à **Chartres, faubourg Saint-Jean**, son effectif était de :

4 officiers,
360 hommes de troupe,
325 chevaux.

Elle attelait les services divers du Q. G. du 4^e corps d'armée.

Les isolés affectés aux divers états-majors furent mis en route sur **Le Mans** et **Paris du 3 au 9 août**. Les **15 et 16 août** embarquement du reliquat de la compagnie (D. R. M. et ambulance) au quai de **Lucé** et débarquement le **16 août** à **Verdun**. **Du 16 août au 5 septembre** opérations dans **la Meuse**. Le **6 septembre** la compagnie s'embarque à **Saint-Dizier** et débarque à **Pantin** le **7**. A partir de cette date, elle occupe divers cantonnements dans **la Somme**. Le **23 octobre**, son siège est transféré au quartier général du 4^e corps d'armée à **Davenescourt**. Le **28 décembre** la compagnie s'embarque à **Montdidier** et débarque à **Cuperly** le même jour pour aller stationner à **Lépine** où elle reste jusqu'au **25 février**. **Du 26 février au 22 mars** cantonnement à **Somme-Vesle**. Le **25 mars** la compagnie est à **Bouy** jusqu'au **20 septembre** où elle stationne jusqu'au **20 juillet 1916**. **Du 21 juillet au 10 septembre** elle cantonne à **Valmy** et jusqu'à la fin de l'année elle fait des séjours peu prolongés dans divers cantonnements de **la Marne, de l'Aisne, de l'Oise** et de **la Somme**.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Elle est dirigée ensuite sur **la Meuse** et cantonne à **Nicey** où elle reste jusqu'au **25 juin** date à laquelle elle s'embarque à **Ligny-en-Barrois** à destination de **la Champagne**, et cantonne à **Vaudemange** le **27 juin**. Le **24 novembre**, elle se rend à **Livry-sur-Vesle** (**Bivouac de la Passerelle**). A partir du **6 octobre**, la compagnie suit le Q. G. dans la poursuite de l'ennemi. Le **9 octobre** elle est au **camp des Mèlèzes**, elle traverse **les monts de Champagne** et va cantonner à **Aussonce** le **15 octobre**, elle y reste jusqu'au **5 novembre**, cantonne à **Novion-Porcien**, **Lanoy** puis **Mézières**, **Charleville** où elle arrive le **19 novembre**, elle y séjourne jusqu'au **14 avril 1919**, et est ensuite ramenée par voie de terre à l'intérieur, et séjourne à **Noailles** jusqu'au **11 juillet**. Elle est dissoute à **Chartres** le **31 juillet**.

DOUZIÈME COMPAGNIE

La 12^e compagnie du 4^e Escadron du Train a été formée le **12 novembre 1916**, et affectée aux services divers de la 163^e D. I. Elle comprenait :

Le détachement du Train du Q. G. de la 163^e D. I.

Le détachement du Train du G. B. D. 163.

Le détachement du Train de l'ambulance 2/97.

Le détachement du Train de l'ambulance 4/56.

le détachement du Train de la section d'hospitalisation 3/56.

Le détachement du Train du T. B. 163.

Ces divers détachements ont été constitués en grande partie au moyen d'excédents des 1^{re} et 4^e compagnies de l'Escadron. La centralisation des éléments entrant dans leur formation a été faite à la date indiquée ci-dessus à **Pourcy (Marne)**, **Chaunuzy** et au **château de Connetreuil**, localités situées dans les environs de **Ville-en-Tardenois**. Le **15 novembre** la compagnie fait mouvement par voie de terre, et va cantonner : partie à **Anthenay** et partie à **Ville-en-Tardenois**, localités où elle stationne jusqu'au **29 novembre 1916**. Le **30 novembre** la compagnie fait mouvement par voie de terre et, en quatre étapes, se rend dans la région de **Villers-Cotterêts** où le cantonnement de **Coyolles (Aisne)** lui est affecté.

Le **29 janvier 1917** la compagnie fait mouvement par voie de terre et par étapes, se rend à **Meaux** où elle s'embarque en chemin de fer les **1^{er} et 2 février** pour se rendre dans le secteur de **Verdun**.

Le **3 février** la compagnie débarque, partie à **Tannois** et partie à **Ligny-en-Barrois**. Après un stationnement de quelques jours à **Tannois** et à **Lavincourt**, elle se rend par étapes, sous une température de 21 degrés au-dessous de zéro par des chemins difficiles et barrés par les neiges à **Génicourt**, **Rupt-en-Woëvre** et **Monthairon** où elle arrive le **12 février** et y stationne jusqu'au **13 juin**. Pendant cette longue période elle a assuré continuellement les services des troupes de la 163^e D. I. engagées dans la région des **Éparges**.

Le **15 juin 1917**, la compagnie fait mouvement par voie de terre et se déplace par étapes, pour aller occuper des cantonnements de repos dans la région de **Gondrecourt** où elle arrive le **17 juin** et où elle stationne jusqu'au **28 juin** : le Q. G. à **Gondrecourt** et les formations sanitaires à **Delouze (Meuse)**. Le **29 juin**, la compagnie fait mouvement par voie de terre pour se rendre par étapes en **Champagne**. Après avoir stationné **du 2 au 11 juillet** dans le cantonnement de repos de **Moutier-en-Dec (Haute-Marne)** elle se rend dans la région des **monts de Champagne** où elle arrive le **18 juillet** et occupe le **camp de La Plaine** près de **Prosnes** et le **camp d'Issu** près **Sept-Saulx (Marne)**.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Le **4 août** la compagnie fait mouvement par voie de terre et est dirigée par étapes sur le cantonnement de repos de **La Chaussée-sur-Marne** où elle arrive le **6 août** et où elle stationne jusqu'au **30 août**.

Le **31 août** la compagnie fait mouvement par voie de terre et par étapes regagne la région de **Verdun** où elle arrive le **2 septembre**. Le Q. G. est cantonné à **Haudainville (Meuse)** et les formations sanitaires à **Baleycourt**.

Le **15 septembre**, les formations sanitaires sont déplacées et se rendent : le G. B. D. à **la citerne Marceau (N.-E. de Verdun)**, l'ambulance 4/56 à **la Porte Saint-Victor à Verdun**, l'ambulance 2/97 à **Belrupt (Meuse)**.

Le **4 octobre 1917**, les formations sanitaires se rassemblent à **Belleray (Meuse)**, le Q. G. part d'**Haudainville** et la compagnie entière quitte le secteur de **Verdun** et est dirigée par étapes sur les cantonnements de repos des bords de **la Marne** où elle arrive le **8 octobre** ; le Q. G. est cantonné à **Avize (Marne)** et les formations sanitaires à **Plivot, Cherville et Jalons-les-Vignes (Marne)** jusqu'au **4 novembre**, date à laquelle la compagnie se déplace dans la direction des **monts de Champagne**. Le Q. G. et les ambulances sont à **Mourmelon-le-Petit**, le G. B. D. au poste de **la Sapinière au Nord du parallèle 268** et au **camp Gesbert**, jusqu'au **10 mars 1918** où les formations viennent occuper les cantonnements de **Cherville-Trépail** et le **camp du Tunnel** près des **Petites-Loges**.

Le **27 mars 1918**, la compagnie fait mouvement par voie de terre et est dirigée par étapes sur **la Somme** ; elle arrive le **2 avril 1918** à **Remiencourt (Somme)** et **Oresmaux**, région dans laquelle elle stationne jusqu'au **13 avril**, puis fait mouvement par voie de terre pour s'embarquer en chemin de fer à **Saint-Ornes-en-Chaussée (Oise)** à destination de **Vitry-la-Ville** où elle débarque le **14 avril** ; puis est dirigée sur **Villers-Marmery (Marne)** où elle arrive le **30 avril**, après avoir cantonné quelques jours à **Saint-Germain-la-Ville** et **La Cheppe (Marne)**, et où elle stationne jusqu'au **5 juillet 1918**.

Le **6 juillet** la compagnie fait mouvement par voie de terre, une partie (1^{er} échelon) s'installe aux sapes du **P. C. Raphaël** (2 kilomètres N.-E. des **Petites-Loges**) ; le reste de l'unité (2^e échelon) cantonne à **Ambonnay** puis à **Vaudemange** jusqu'au **25 août** date à laquelle l'unité entière est envoyée au repos à **Juvigny-sur-Marne**.

Le **18 septembre**, la compagnie fait mouvement par voie de terre après un arrêt de quelques jours au **camp Berthelot** et au **camp des Échelons** (environs de **Mourmelon-le-Grand**), elle bivouaque aux sapes du **P. C. Normandie**, au **point M⁴**, passe **les monts de Champagne**, arrive à **Pont-Faverger** le **11 octobre** et accompagne les troupes de la 163^e D. I. dans la poursuite de l'ennemi dans la direction de **Flize (Ardennes)** où elle arrive le **10 novembre 1918**.

Une nouvelle organisation des formations de Train affectées aux D. I. ayant supprimé le C. V. A. D. un détachement désigné sous le nom de C. V. D. I. avait été rattaché à la compagnie à la date du **25 octobre 1918**. Le personnel, chevaux et matériel provenait de la 30^e compagnie de l'Escadron dissoute à cette date.

Après l'arrêt des hostilités le **11 novembre 1918** la compagnie quitte la région de **Flize**, est dirigée par étapes sur **Gédimnes (Belgique)** où elle arrive le **18 novembre** et où elle stationne jusqu'au **23 novembre**. A cette date, elle fait mouvement par voie de terre à destination de **Plomion (Oise)** où elle stationne jusqu'au **22 décembre 1918**. Elle est ensuite mise en route par étapes sur **Crépy-en-Valois** où elle arrive le **8 janvier 1919** (après un stationnement de quelques jours à **la Croix-Saint-Ouen**) et où elle est dissoute le **30 janvier 1919**.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires
Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

DIX-SEPTIÈME COMPAGNIE

La 17^e compagnie a été formée aux armées le **1^{er} novembre 1916**.

Sa composition était la suivante :

3 officiers,
129 hommes de troupe,
190 animaux.

Elle stationne à **Try**, lieu de sa formation, jusqu'au **2 décembre**, date à laquelle elle est mise en route par voie de terre sur **la Somme** où elle arrive à **la Neuville-Sire-Bernard**, et y séjourne jusqu'au **20 janvier 1917**, puis à **Courcelles** jusqu'au **7 février** d'où elle va s'embarquer à **Hargicourt-Tierpont** à destination de **la Meuse**.

Elle arrive à **Courouvre** le **12 février 1917**, et y stationne jusqu'au **24 juin**. Elle est alors mise en route par voie de terre à destination de **la Champagne** et vient cantonner à **Ambonay (Marne)** où elle reste jusqu'au **14 juillet 1918**.

Elle séjourne ensuite à **Jalons-les-Vignes**, aux **Grandes-Loges**, **Isse**, **Louvercy**, **Baconnes**. Lors de la poursuite, elle traverse **les Monts** et arrive le **14 octobre** à **Pont-Faverger**, séjourne ensuite au **camp Mackensen**, au nord d'**Heutregiville**, où elle est dissoute le **25 octobre 1918**.

DIX-HUITIÈME COMPAGNIE

La 18^e compagnie a été formée aux armées, le **15 novembre 1916**.

Elle attelait le C.V. A. D. 236.

De la date de sa formation au **25 juin 1917**, la compagnie est cantonnée à **Coudekerque-Branche (Nord)**. **Du 13 au 25 juin**, elle est à **Dunkerque** et **du 27 juin au 14 septembre**, elle occupe le cantonnement de **Beau-Marais (Pas-de-Calais)**. **Du 15 au 30 septembre**, la compagnie est à **Crochte (Nord)**, elle stationne à **Kruys**, **Straete du 1^{er} octobre au 24 novembre** et à **Tétégheim du 24 novembre au 10 février**. Le **27 et le 28 mars**, la compagnie embarque à **Bourbourg** et débarque à **Moreuil** et **Longueau** le **29 mars** ; elle est dirigée sur **Oresmaux** où elle bivouaque jusqu'au **12 avril**. ramenée dans **le Nord** par voie de fer, elle séjourne dans ce secteur jusqu'au **7 juin**. Embarquée à **Critot** le **18 juin**, la compagnie débarque à **Ludes** et **Pont-Saint-Vincent** et cantonne à **Villers-les-Nancy**, à partir **du 9 juin jusqu'au 1^{er} août 1918**.

Embarquée le **1^{er} août 1918** à **Ludres** et à **Chaligny**, la compagnie débarque à **Saint-Omer-en-Chaussée** et **Marseille-le-Petit**, le **2 août 1918**.

A partir de cette date, elle occupe divers cantonnements dans **l'Oise** et **la Somme**. **Du 10 septembre au 7 octobre**, elle est à **Fourches (Somme)**. Le **14 octobre**, elle est dirigée sur **Saint-Quentin** où elle est dissoute le **24 octobre 1918**.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires
Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

VINGT ET UNIÈME COMPAGNIE

La 21^e compagnie a été mobilisée à Lèves, près de Chartres, le **2 août 1914**, à l'effectif de :

4 officiers,
254 hommes de troupe,
387 chevaux.

Elle attelait les sections 1 et 2 du C. V. A. D. de la 54^e division de réserve.

Elle embarque le **15 août** et débarque à Verdun le **17**. Elle stationne dans la région de Verdun, où elle assure le ravitaillement des troupes de la division jusqu'au **4 septembre**, date de la dissolution de cette division. A partir de cette date, la compagnie assure le ravitaillement des troupes du 6^e corps jusqu'à sa dissolution qui a lieu le **31 octobre**.

La 21^e compagnie est reconstituée le **20 janvier 1915** et affectée au Convoi administratif du 32^e corps d'armée (C. V. A. D. 32).

Formée à Ancemont, elle séjourne dans la Meuse et la Marne où elle occupe divers cantonnements jusqu'au **4 août 1916**. Le **5 août**, elle est embarquée par voie ferrée à destination des Vosges et débarque le **6** à Charmes, elle stationne dans les Vosges jusqu'au **12 septembre**. Réembarquée à Charmes, elle est mise en route pour la Somme et débarque le **13 septembre** à Saint-Ouen-en-Chaussée. Elle cantonne dans diverses localités de la Somme, et le **28 novembre**, elle embarque à Prouzel à destination de Dormans où elle arrive le **29 novembre**, elle fait route par terre sur Fère-en-Tardenois où après un stationnement d'un mois elle est embarquée à destination de Sainte-Menegould. Elle séjourne au camp d'Oberval jusqu'au **25 janvier**.

Dans le courant du mois de **février et mars 1917**, elle occupe divers cantonnements de la Marne et durant l'année **1917**, elle se déplace sans cesse de la Marne à la Meuse. A partir du **1^{er} janvier 1918**, elle est cantonnée à Belleville (Meurthe-et-Moselle) jusqu'au **29 mai**.

A cette date, elle embarque à destination d'Épernay et reste dans cette région jusqu'après la retraite ennemie. Elle est dirigée ensuite sur Varangeville (Meurthe-et-Moselle) où elle est dissoute le **25 octobre 1918**.

VINGT-DEUXIÈME COMPAGNIE

La 22^e compagnie a été mobilisée au Mousseau, près de Chartres et formée à l'effectif suivant :

3 officiers,
16 sous-officiers,
225 brigadiers et conducteurs,
387 chevaux.

Elle attelait les sections 3 et 4 du Convoi administratif d'armée n° 54.

Embarquée le **17 août 1914** à Lucé, elle débarque le **17 août** à Valmy et se rend par étapes dans la région de Verdun où elle est mise à la disposition de la 54^e division de réserve. **Du 18 août au 24**

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres

numérisation : P. Chagnoux - 2011

septembre, elle fait étape chaque jour, séjourne à **Guerpont**, **du 24 septembre au 29 novembre**, et est embarquée à **Trouville-en-Barrois** à destination de **Dunkerque** où elle arrive le **1^{er} décembre**. La compagnie cantonne à **Bambecque du 2 au 15 décembre**, puis à **Bereven du 16 au 27 décembre**, elle quitte cette localité le **29** pour aller cantonner à **Provins** où elle séjourne jusqu'au **24 janvier 1915**.

Le **24 janvier**, la compagnie quitte **Provins** et va cantonner à **Hooge** où elle reste jusqu'au **1^{er} avril 1915**. Pendant la première quinzaine du mois d'**avril**, elle se déplace journalièrement. Le **24 avril**, elle va cantonner à **Rexpoëde** où elle demeure jusqu'au **30 septembre**. La compagnie cantonne à **Hondschoote du 1^{er} octobre 1915 au 15 août 1916**. Elle est dissoute le **4 septembre 1916**.

VINGT-TROISIÈME COMPAGNIE

Mobilisée le **2 août 1914** à **Barjouville**, près de **Chartres**, à l'effectif de :

3 officiers,
278 hommes de troupe,
421 chevaux.

La 23^e compagnie embarque à **Lucé** et est dirigée sur **la Meuse** pour être mise à la disposition des éléments d'étapes de la 3^e armée (C. V. A. X. 1/4). **Du 26 août au 31 décembre**, elle occupe différents cantonnements, séjourne à **L'Isle-en-Rigaud du 26 septembre 1914 au 11 janvier 1915**, où elle fournit de nombreux détachements au bataillon d'étapes du génie. **Du 11 janvier au 11 août 1915**, la compagnie fait séjour à **Contrisson (Meuse)**, occupe ensuite différents cantonnements, et vient s'établir à **Fains le 25 septembre** ; elle y reste jusqu'au **29** et est dirigée ensuite sur **Ancerville** où elle fait l'exploitation des coupes de bois et fournit des détachements au service du génie et aux régiments territoriaux d'infanterie. Le **25 février 1916**, la compagnie quitte **Ancerville** et va cantonner à **Saint-Dizier (Haute-Marne)**, où elle reste jusqu'au **1^{er} octobre 1918** fournissant dans la région des détachements pour l'exploitation des bois et des ressources locales. La compagnie cantonne à **Wassy du 1^{er} octobre 1918 au 31 janvier 1919**. Elle est dissoute le **1^{er} février 1919**.

VINGT-QUATRIÈME COMPAGNIE

La 24^e compagnie (C. V. A. X. 2/4) a été mobilisée à **Luisant-Bas**, à compter du 5^e jour de la mobilisation. Embarquée le **23 août** à **Lucé**, le débarquement s'opère à **Villers-Daucourt** et la compagnie est dirigée par étapes sur le département de **la Meuse**. Elle séjourne successivement à **Triaucourt**, **Revigny**, **Chardogne**, **Rembercourt-aux-Pots**, **Hairouville**, son service consiste à ravitailler et à faire des transports de toutes sortes. Elle fournit de nombreux détachements à l'agriculture et assure le ravitaillement en fourrage de la 65^e et 75^e divisions de réserve. La compagnie séjourne à **Savonnières** devant **Bar du 1^{er} novembre au 11 janvier**, fournit des détachements au service des étapes et fait l'exploitation des fourrages dans la région. Cantonnée à **Fains du 11 au 18 janvier**, la compagnie est dirigée sur **Daucourt** où s'établit la portion centrale. De nombreux détachements sont mis à la disposition du génie (Service routier), des régiments

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

territoriaux et de l'Intendance pour différents transports. La compagnie quitte **Daucourt** le **11 août** pour aller cantonner à **Sainte-Menehould** où elle reste jusqu'à sa dissolution. Le C. V. A. X. 2/4 qui au mois de **septembre** avait passé la plus grande partie de ses effectifs aux 5^e et 10^e corps d'armée est dissous à la date du **8 mars 1916** ; les officiers sont mis à la disposition du commandant d'étapes de **Bar-le-Duc**, les hommes, chevaux et voitures existant encore, sont versés au C. V. A. X. 2/5 à **Bar-le-Duc**.

VINGT-CINQUIÈME COMPAGNIE

La 25^e compagnie a été mobilisée à **Luisant** à compter du **7 août 1914**, elle comprenait l'effectif suivant :

2 officiers,
13 sous-officiers,
265 brigadiers et conducteurs.

Le **21 septembre 1914**, elle quitte **Chartres** par voie de terre pour **l'Oise**, et **l'Aisne**. Mise à la disposition de la 55^e division de réserve, puis de la D. E. S. de la 6^e armée, la compagnie cantonne à **Longpont** et à **Vierzy**. Le **1^{er} mai 1915**, la compagnie fonctionne comme C. V. A. D. de la 89^e division de réserve jusqu'au **2 août**, date à laquelle elle est mise à la disposition de la direction de l'intendance de la 6^e armée, pour le transport des fourrages et les convois d'eau.

Le **29 septembre 1915**, la compagnie vient cantonner à **Saint-Just-en-Chaussée** et se fractionne en de nombreux détachements, mis à la disposition du service du génie, de l'intendance, et des régiments territoriaux, pour l'exploitation des ressources locales. Elle reste dans **la Somme** jusqu'au début de l'année **1917**. Remise le **1^{er} mars** à la disposition de la 6^e armée, la compagnie séjourne dans **la Marne**, **l'Aisne**, en **Seine-et-Marne**, et continue à fournir des détachements pour les transports de l'intendance, et l'exploitation des forêts. Le **24 août 1918**, la compagnie rassemblée est dirigée par étapes sur **la Meuse**, pour être mise à la disposition du 2^e corps d'armée colonial, puis de la D. E. de l'armée américaine à **Saint-Mihiel**. Elle est dissoute le **31 janvier 1919**.

VINGT-SIXIÈME COMPAGNIE

La 26^e compagnie a été mobilisée à **Chartres** puis au **Mans**, elle était affectée au Q. G. et aux services divers de la 84^e division de réserve. Elle comprenait trois détachements principaux : Détachement du Q. G. de la division, groupe divisionnaire de brancardiers, ambulance divisionnaire, son effectif était de :

1 officier,
41 sous-officiers et hommes de troupe,
48 chevaux.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

La compagnie s'embarque le **14 août** au **Mans**, et débarque le même jour à **Massy-Palaiseau**, et cantonne à **Choisy-le-Roi**. Le **18** elle est dirigée par voie ferrée sur la région du **Nord**, et prend part aux opérations de la division jusqu'au **23 octobre**. **Du 23 octobre au 31 mars**, la compagnie séjourne à **Mingoval**, puis elle cantonne **du 1^{er} au 22 avril** à **Savy**, **du 22 avril au 11 mai** à **Chelers**, et **du 11 mai au 7 juillet** à **Villers-Brûlin**. Le **3 juillet** la 84^e division ayant été dissoute, la 26^e compagnie est affectée à la 130^e division du 3^e corps d'armée, elle occupe alors différents cantonnements du département du **Pas-de-Calais**, et reste dans cette région, jusqu'au **31 janvier 1916**, date où elle est dissoute pour devenir la 65^e compagnie du 3^e Escadron du Train.

VINGT-SEPTIÈME COMPAGNIE

La 27^e compagnie affectée au quartier général de la 83^e division d'infanterie a été mobilisée à **Chartres** le **4 août** et dirigée sur **Paris** le **5 août**.

Elle est casernée à **l'École militaire** où elle administre tous les isolés faisant partie du **quartier Seneuil**. La compagnie est dissoute le **31 janvier 1919**.

VINGT-HUITIÈME COMPAGNIE

La 28^e compagnie a été mobilisée à **Chartres** à partir du **4 août 1914**, elle attelait les sections n^{os} 1 et 2 du convoi administratif de la 56^e division. Ses effectifs étaient les suivants :

3 officiers,
254 hommes de troupe,
387 chevaux.

Embarquée à **Chartres** les **14 et 15 août** elle est dirigée sur **la Meuse** (région de **la Woëvre**) où elle cantonne jusqu'au **31 août**. Le **1^{er} septembre** elle est réembarquée à destination de **l'Oise**, de **la Somme** et de la région du **Nord**, où elle reste jusqu'au **19 septembre 1915**. Dirigée ensuite par voie ferrée sur le front de **Champagne** le **21 septembre**, elle cantonne dans diverses localités de **l'Aisne** et de **la Marne** jusqu'au **25 septembre 1916**. Elle s'embarque ensuite pour **la Somme** et reste dans cette région jusqu'au **1^{er} janvier 1917**. Ramenée dans **l'Aisne**, elle y séjourne jusqu'au **30 mai** et va s'embarquer à **Chaumes-sur-Marne** à destination des **Vosges** et de **l'Alsace** où elle reste jusqu'au **23 janvier 1918**.

Elle descend ensuite par étapes sur **la Haute-Saône** où elle cantonne jusqu'au **24 mars 1918**, date à laquelle elle s'embarque à **Villersexel** à destination de **Breteuil (Oise)**. Embarquée de nouveau à **Saint-Just-en-Chaussée** le **10 avril**, elle est dirigée sur **Lunéville** et reste dans la région de **l'Est** jusqu'au **30 juillet**, date à laquelle elle s'embarque à destination de **l'Oise**, de **la Somme** et de **l'Aisne** où elle stationne jusqu'à sa dissolution qui a lieu le **25 octobre 1918**.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires
Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

VINGT-NEUVIÈME COMPAGNIE

La 29^e compagnie a été mobilisée à compter du **7 août 1914** à **Lucé** ; elle formait les sections 3 et 4 du convoi administratif divisionnaire d'armée n° 56 et comprenait l'effectif suivant :

3 officiers,
242 hommes de troupe,
360 chevaux.

Embarquée à **Lucé** le **17 août**, la compagnie débarque le même jour à **Saint-Hilaire-le-Grand (Marne)**, et est dirigée par étapes à destination de **la Meuse**. Elle séjourne à **Trémont du 26 septembre 1914 au 11 janvier 1915** et à **Villeroncourt du 14 janvier au 9 mars 1915**, puis occupe ensuite différents cantonnements. A compter du **4 avril** et jusqu'au **13 septembre 1915**, la compagnie est fractionnée en deux détachements qui sont mis, l'un à la disposition du 5^e Escadron (22^e compagnie) à **Troussey**, l'autre à la disposition du C. V. A. D. 62 du 12^e Escadron du Train à **Pagny-sur-Meuse** pour le service du ravitaillement. Regroupée le **13 septembre**, la 29^e compagnie se rend dans **la Marne** et à dater du **25 septembre 1915** occupe les cantonnements de **Coolus** et de **Breuvry**. Le **23 octobre** la compagnie quitte **Breuvry**, pour aller cantonner à **Écury-le-Repos** et fournit deux détachements importants, l'un au 63^e régiment territorial à **Haussimont** pour l'exploitation forestière, l'autre au dépôt de chevaux de **Sézanne**.

Le **12 février**, la compagnie quitte **Écury-le-Repos** pour se rendre à **Pleurs** où elle reste jusqu'au **30 juin**. Elle est dissoute le **24 juillet 1916**.

VINGT-HUITIÈME COMPAGNIE

La 30^e compagnie du 4^e Escadron du Train fut constituée le **9 novembre 1916** pour atteler le convoi administratif de la 163^e D. I. en exécution des prescriptions de la dépêche ministérielle confidentielle n° 16480-1/11, du **7 octobre 1916**, dotant chaque division d'infanterie d'une section de convoi administratif attelée par une compagnie du Train.

Elle comprenait comme effectif :

1 lieutenant commandant,
1 sous-lieutenant,
1 vétérinaire,
1 officier d'administration du service des subsistances,
118 gradés et hommes de troupe (C. O. A.),
172 chevaux,
66 voitures.

Le personnel, les chevaux et le matériel qui provenaient des excédents des 1^{re} et 4^e compagnies furent réunis à **Chassins** (hameau de la commune de **Tréloup**), **Aisne**, à partir du **6 novembre 1916**.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Le **9 novembre**, la compagnie quitte **Chassins** pour se rendre à **Bligny (Marne)** où elle stationne jusqu'au **14 novembre**. Le **15 novembre** elle quitte **Bligny** pour aller à **Olizy-Violaine (Marne)** où elle stationne jusqu'au **29 novembre**.

Le **30 novembre** la compagnie quitte **Olizy-Violaine**, fait mouvement par voie de terre pour se rendre à **Dampleux (Aisne)** où elle arrive le **3 décembre 1916**.

En station à **Dampleux** jusqu'au **28 janvier 1917**, le **29 janvier** la compagnie quitte **Dampleux**, fait mouvement par voie de terre pour se rendre à **Meaux** où elle arrive le **2 février** et où elle s'embarque en chemin de fer à destination de **Verdun**. Débarquement à **Ligny-en-Barrois** et à **Nançois-Tronville (Meuse)**, le **3 février**.

La compagnie fait mouvement par voie de terre par une température de 21 degrés au-dessous de zéro, les routes sont difficiles et barrées par les neiges ; le convoi met 12 heures pour faire 25 kilomètres et perd 7 chevaux, morts de congestion causée par le froid. La compagnie stationne à **Benoitevaux (Meuse)** **du 14 au 25 mars**. Elle fait mouvement par voie de terre pour se rendre au **camp B de la ferme de Maujouy** où elle stationne jusqu'au **8 juin**. Le **9 juin** la compagnie quitte le secteur de **Verdun** pour se rendre par voie de terre à **Delouze (Meuse)** où elle arrive le **15 juin** et s'y arrête jusqu'au **27 juin**.

Le **28 juin** la compagnie quitte **Delouze** pour se rendre en **Champagne** par voie de terre, après plusieurs étapes elle arrive à **Isse (Marne)** le **18 juillet**, et y stationne jusqu'au **4 août 1917**. Dans la **nuite du 27 au 28 juillet**, le conducteur **CHAUVIN** conduisant une voiture d'artifices pour le service du génie est grièvement blessé et proposé, en raison de sa belle attitude, pour la médaille militaire.

La compagnie quitte **Isse** le **4 août** pour se rendre à **Vitry-en-Perthois** où elle arrive le **6 août** et où elle stationne jusqu'au **31 août 1917** ; puis elle se rend ensuite au **camp du Hasard** près de **Verdun** pour y bivouaquer **du 2 août au 11 septembre** et ensuite au **camp des Huit-Chevaux** **du 12 septembre au 4 octobre 1917**.

Dans la **nuite du 25 au 26 septembre** quatre chevaux sont tués par un bombardement, aucun homme n'est blessé.

Le **28 septembre** les conducteurs **VALLÉE** et **JOVINEL** meurent au champ d'honneur, tués à l'ennemi. Le conducteur **BEAUGÉ** et trois chevaux sont blessés. Ces trois conducteurs ont été l'objet d'une citation à l'ordre de la division.

Le **30 septembre** par suite d'un violent bombardement, deux chariots de parc, qui assuraient le transport d'artifices pour le service du génie sont réduits en morceaux et abandonnés sur place. Le **2 octobre** la compagnie quitte le **camp des Huit-Chevaux**, fait mouvement par voie de terre et se rend à **Plivot (Marne)** où elle arrive le **8 octobre** et où elle stationne jusqu'au **4 novembre**. Elle se rend ensuite au **camp B du camp du Parc**, auprès de **Louvercy (Marne)** où elle bivouaque **du 5 novembre 1917 au 9 mars 1918**.

Après un stationnement à **Jalons-les-Vignes** et à **Ambonnay** **du 9 au 28 mars 1918**, la compagnie fait mouvement par voie de terre à destination de **la Somme**. Après des étapes très longues et très pénibles sur des routes encombrées, au milieu de convois très importants d'artillerie et d'infanterie, la compagnie arrive dans la région d'**Esserteaux (Somme)**, le **4 avril 1918**, où elle assure le ravitaillement des troupes et l'évacuation des blés, jusqu'au **14 avril** date à laquelle elle est embarquée à **Grandvilliers** et à **Marseille-le-Petit (Oise)** et mise en route par chemin de fer à destination de **Vitry-la-Ville** où elle arrive le **15 avril 1918**. Elle quitte **Vitry-la-Ville**, le **20 avril**, pour se rendre à **Bussy-le-Château**, puis à **Isse (Marne)** où elle stationne jusqu'au **14 juillet 1918**. Elle stationne ensuite aux **Grandes-Loges** et à **Juvigny** pendant la période **du 15 juillet au 5 octobre 1918**.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Elle accompagne ensuite les troupes de la 163^e D. I. pendant la poursuite de l'ennemi et bivouaque le **9 octobre** à la ferme de l'Espérance, le **10 octobre** à la ferme de Moscou, le **12 octobre** au bois de Malval, le **13 octobre** à Pont-Faverger, puis le **19 octobre** au camp de Mackensen, situé à trois kilomètres au Nord-Est d'Heutregeville.

Le **25 octobre 1918** la 30^e compagnie du 4^e Escadron du Train est dissoute, une partie du personnel, des chevaux et du matériel, est dirigée sur la 12^e compagnie de l'Escadron à Mesnil-Lépinos pour former la C. V. D. I. 163 ; le reliquat reçoit diverses destinations.

CINQUANTE-TROISIÈME COMPAGNIE

La 53^e compagnie d'âniers a été créée aux armées le **23 février 1917**. Elle était affectée à la 4^e armée et avait pour mission de ravitailler les troupes en ligne (vivres, eau, munitions, matériel de tranchée).

Elle comprenait 1 état-major et 6 sections cantonnées à Louvercq, Ambonnay, fermes de Beuséjour et de Piémont. Ces sections divisées ensuite en escouades furent réparties sur tout le front de la 4^e armée. La compagnie a été dissoute le **31 décembre 1918**.

CINQUANTE-CINQUIÈME COMPAGNIE

La 55^e compagnie a été constituée aux armées le **10 janvier 1916**. Cette unité est affectée à la 8^e D.-I. dont elle attelle le Q. G. et les services.

Elle comprend les détachements du Q. G. de la division, du service des subsistances, du groupe de brancardiers divisionnaires, de 2 ambulances, d'une section d'hospitalisation. Elle est cantonnée à Valmy. Le **1^{er} juillet 1916**, la compagnie quitte Valmy et **du 6 juillet au 9 août 1916**, prend part aux opérations de Verdun. La compagnie suit la 8^e division d'infanterie dans ses opérations sur le front de la Somme et cantonne successivement dans l'Oise, puis la Meuse où elle est ramenée par voie ferrée, la compagnie séjourne à Commercy **du 5 mars au 24 avril**. La 8^e D. I. ayant été remise à la disposition de la 4^e armée, la compagnie la suit dans ses opérations, cantonne dans différentes localités de la Marne, à Villers, Marmerq, Tours-sur-Marne, Mourmelon-le-Petit, etc... En **1919**, la compagnie est cantonnée à Charleville. Elle est dissoute le **23 août 1919**.

SOIXANTE-DIXIÈME COMPAGNIE

La 70^e compagnie créée aux armées le **1^{er} juillet 1917**, est affectée au quartier général de la direction des étapes de la 1^{re} armée et, attelle les formations sanitaires de la D. E. Elle cantonne à Bergues (Nord) et fournit un important détachement au 8^e régiment d'infanterie territoriale pour l'exploitation des forêts et des ressources locales. Le **30 octobre**, la compagnie quitte Bergues pour Dunkerque où elle reste jusqu'au **15 janvier 1918** pour revenir cantonner de nouveau à Bergues. Le **1^{er} avril**, la compagnie quitte Bergues par voie ferrée et voitures automobiles pour se transporter à Gisors (Eure). Le détachement affecté au 8^e R. I. T. passe à la 27^e compagnie du 1^{er} Escadron du

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires
Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Train. Le **5 octobre**, la compagnie cantonne à **Clermont** jusqu'au **31 décembre** où elle est dissoute.

SOIXANTE ET ONZIÈME COMPAGNIE

La 71^e compagnie a été créée aux armées le **16 mai 1918** et affectée au quartier général du groupe d'armée de réserve. Elle est cantonnée à **Esquibecq** ; le **1^{er} juillet**, la compagnie quitte **Esquibecq** pour **Fère-Champenoise** où elle séjourne **du 6 au 17 juillet**. Elle cantonne ensuite à **la Noue**, puis à **Méru**. Elle est dissoute le **19 août 1918**.

QUATRE-VINGTIÈME COMPAGNIE

La 80^e compagnie créée aux armées le **1^{er} juillet 1917**, constituait le 5^e groupe mobile de remonte. Installée à **Moyencourt (Somme)**, elle y séjourne jusqu'au **5 octobre 1917**, et est dirigée sur **la Meuse**, stationne à **Nicey** jusqu'au **8 avril 1918**. Envoyée ensuite dans **l'Oise**, elle cantonne à **Catheux** jusqu'au **31 août**, puis occupe les cantonnements de **Guyencourt**, **Cayeux-en-Santerre** et **Becquigny**.

En **Belgique du 5 octobre 1918 au 5 février 1919**, la compagnie revient dans **le Nord**, occupe les cantonnements de **Rexpoëde** et de **Gravelines** où elle est dissoute à la date du **16 août 1919**.

QUATRE-VINGT-UNIÈME COMPAGNIE

La 81^e compagnie créée aux armées le **16 juin 1917**, forme le 19^e groupe mobile de remonte. Installée à **la ferme Mottin** (commune de **Bruys**) **Aisne**, jusqu'au **15 avril 1918**, la compagnie occupe ensuite divers cantonnements dans **la Seine-et-Marne** où elle reste jusqu'au **6 octobre** pour remonter ensuite dans **l'Aisne** jusqu'au **25 novembre**, date où elle est dirigée sur **la Belgique**. Le **15 mars**, elle fait mouvement pour aller cantonner à **Mouzay** près de **Stenay** où elle est dissoute le **30 septembre 1919**.

-----o-----

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires
 Imprimerie Durand – Chartres
 numérisation : P. Chagnoux - 2011

Service Automobile.

En outre des compagnies hippomobiles dont il a été fait, faute de renseignements, un rapide et succinct exposé, le 4^e Escadron du Train a eu à administrer un certain nombre d'unités automobiles appelées T. M. (transport matériel). L'historique de ces formations ne saurait entrer dans le cadre restreint de ce petit travail. Un historique général doit être établi pour les formations automobiles qui ont joué durant cette longue guerre un rôle prépondérant, surtout au moment de la bataille de Verdun, et rendu d'immenses et inoubliables services.

**TABLEAU DES UNITÉS AUTOMOBILES
 MOBILISÉES OU RATTACHÉES AU 4^e ESCADRON
 PENDANT LA GUERRE 1914 – 1918.**

Désignation		Dates d'affectation	Dates de dissolution
Intérieur.	T. P. 504	Ces unités sont formées à la date du 1^{er} mai 1917.	Devient le 5 avril 1918 Compagnie de dépôt-auto n° 140. T. M. 1042 dissoute le 1^{er} octobre 1917 , reformée le 5 novembre 1917 , et dissoute à nouveau le 31 décembre 1917.
	T. M. 1 040		
	— 1 041		
	— 1 042		
Aux armées.	T. M. 36	Les T. M. 36 à 763 sont rattachées administrativement au 4 ^e Escadron du Train à la date du 1^{er} juillet 1917 (D. M. du 13 juin 1917 , n° 19.733 – S. A. 1/3.	<p style="text-align: center;">9 août 1919.</p> <p style="text-align: center;">18 décembre 1918.</p> <p style="text-align: center;">28 février 1918.</p> <p style="text-align: center;">31 août 1919.</p> <p style="text-align: center;">20 décembre 1918.</p> <p style="text-align: center;">31 juillet 1919.</p> <p style="text-align: center;">18 décembre 1918.</p> <p style="text-align: center;">20 décembre 1918.</p> <p style="text-align: center;">17 décembre 1918.</p> <p style="text-align: center;">1^{er} mars 1919.</p> <p style="text-align: center;">19 décembre 1918.</p> <p style="text-align: center;">1^{er} mars 1919.</p> <p style="text-align: center;">1^{er} juin 1919.</p> <p style="text-align: center;">10 mars 1919.</p> <p style="text-align: center;">14 novembre 1918.</p> <p style="text-align: center;">25 août 1918.</p> <p style="text-align: center;">28 février 1919.</p> <p style="text-align: center;">20 décembre 1918.</p> <p style="text-align: center;">20 décembre 1918.</p>
	— 37		
	— 135		
	— 142		
	— 145		
	— 147		
	— 156		
	— 157		
	— 212		
	— 215		
	— 223		
	— 226		
	— 228		
	— 230		
	— 233		
	— 240		
	— 249		
— 264			
— 547			

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres

numérisation : P. Chagnoux - 2011

Désignation	Dates d'affectation	Dates de dissolution
Aux armées.	T. M. 611	1^{er} mars 1919.
	— 658	20 décembre 1918.
	— 727	19 décembre 1918.
	— 763	20 décembre 1918.
	— 273	20 décembre 1918.
	— 311	3 novembre 1917.
	— 312	24 décembre 1918.
	— 313	21 décembre 1918.
	— 314	19 décembre 1918.
	— 317	4 août 1919.
	— 320	19 décembre 1918.
	— 330	1^{er} mars 1919.
	— 332	1^{er} mars 1919.
	— 336	19 décembre 1918.
	— 340	1^{er} mars 1919.
	— 343	19 décembre 1918.
	— 346	21 décembre 1918.
	— 364	21 décembre 1918.
	— 380	20 décembre 1918.
	— 382	21 décembre 1918.
	— 476	1^{er} mars 1919.
	— 514	1^{er} mars 1919.
	— 534	1^{er} mars 1919.
	— 540	1^{er} mars 1919.
	— 542	1^{er} mars 1919.
— 544	1^{er} mars 1919.	
— 853	Formée le 19 octobre 1917.	3 décembre 1918.
— 145	Formée le 7 décembre 1917.	10 avril 1919.
— 145	Formée le 11 mars 1918.	25 août 1919.
— 145	Formée le 15 avril 1918.	10 janvier 1919.

**Liste Nominative
des Officiers, Sous-Officiers, Brigadiers et Conducteurs
du 4^e Escadron du Train, morts pour la France.**

CHEVRON Joseph, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **8 août 1914.**
JUBERT Armand, soldat de 2^e cl., 4^e Cie, **28 octobre 1914.**
MARTEAU Louis, soldat de 2^e cl., 7^e Cie, **6 décembre 1914.**
VOVELLE Paul, soldat de 2^e cl., 24^e Cie, **5 décembre 1914.**
PICHOT Jean, maréchal des logis, 4^e Cie, **24 novembre 1914.**
DUPUY François, soldat de 2^e cl., 4^e Cie, **4 novembre 1914.**
LEBLANC Victor, soldat de 2^e cl., 7^e Cie, **6 novembre 1914.**
CHICAULT Marcel, soldat de 2^e cl., 7^e Cie, **13 octobre 1914.**
RENAULT François, soldat de 2^e cl., 5^e Cie, **29 septembre 1914.**
MEUNIER Daniel, brigadier, 5^e Cie, **16 septembre 1914.**
LANGLOIS Léon, brigadier, 41^e Cie, **17 décembre 1914.**
MARCOU André, brigadier, 8^e Cie, **27 août 1914.**
GERVAIS André, aide-maréchal-ferrant, 1^{re} Cie, **18 août 1914.**
BOISARD Henri, soldat de 1^{re} cl., 2^e Cie, **18 novembre 1914.**
DENUAULT François, brigadier, 2^e Cie, **7 novembre 1914.**
GAUTIER Eugène, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **20 septembre 1914.**
PIQUET Henri, brigadier, 2^e Cie, **3 novembre 1914.**
LEBAILLY Louis, soldat de 2^e cl., 7^e Cie, **11 octobre 1914.**
BROUARD Armand, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **26 octobre 1914.**
BELLANGER Paul, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **31 octobre 1914.**
BERNIER Maxime, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **5 novembre 1914.**
GUERRIER Ludovic, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **5 novembre 1914.**
LEBERT Gustave, soldat de 2^e cl., 28^e Cie, **10 janvier 1915.**
BEAUFILS Henri, maréchal des logis, 21^e Cie, **1^{er} février 1915.**
TIMON Louis, soldat de 2^e cl., 22^e Cie, **5 février 1915.**
LASNE Henri, maréchal des logis, 41^e Cie, **12 février 1915.**
GIOT Émile, soldat de 2^e cl., G. V. C., **22 février 1915.**
MONTHÉAN Auguste, soldat de 2^e cl., 24^e Cie, **11 mars 1915.**
HUET Léon, soldat de 2^e cl., G. V. C., **12 mars 1915.**
FERMIN Charles, soldat de 2^e cl., 29^e Cie, **1^{er} avril 1915.**
GRANDIN Ernest, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **5 février 1915.**
CHAUDOUET Georges, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **14 avril 1915.**
HEUZÉ Louis, soldat de 2^e cl., 5^e Cie, **17 avril 1915.**
MARÉCHAL Joseph, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **9 mai 1915.**
FAYET Claudius, adjudant-chef, 22^e Cie, **7 mai 1915.**
DELAMARE Édouard, soldat de 2^e cl., 22^e Cie, **6 mai 1915.**
DELION Théodore, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **1^{er} juin 1915.**
CORDON Henri, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **20 mai 1915.**
PRINGAULT Raphaël, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **7 juin 1915.**

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres

numérisation : P. Chagnoux - 2011

PINEAU Paul, brigadier, 22^e Cie, **30 juin 1915**.
DUPUY Auguste, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **13 juillet 1915**.
FERET Abel, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **24 juillet 1915**.
MORTENSEN Marcel, soldat de 2^e cl., 5^e Cie, **4 février 1915**.
LEFEUVRE Jean-Baptiste, soldat de 2^e cl., 24^e Cie, **9 juillet 1915**.
DUGAS Léon, brigadier, 8^e Cie, **7 août 1915**.
BONITEAU Ernest, soldat de 2^e cl., 28^e Cie, **23 juillet 1915**.
MASSOT René, soldat de 2^e cl., 23^e Cie, **29 août 1915**.
FATON Jules, brigadier, 25^e Cie, **11 septembre 1915**.
DAUBERT Eugène, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **21 août 1915**.
ETCHEGOYEN Louis, brigadier, 40^e Cie, **6 octobre 1915**.
DUCHON Léon, trompette, 28^e Cie, **5 octobre 1915**.
BARBET François, soldat de 2^e cl., G. V. C., **1^{er} octobre 1915**.
HOULBERT Édouard, soldat de 2^e cl., 28^e Cie, **8 octobre 1915**.
MOINEAUX Jean, *capitaine*, 25^e Cie, **18 octobre 1915**.
CHAPELLE Albert, soldat de 2^e cl., 24^e Cie, **4 décembre 1915**.
ROUCHERAY Alfred, soldat de 2^e cl., 6^e Cie, **10 décembre 1915**.
RAVET Louis, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **14 décembre 1915**.
LAISIS Alphonse, soldat de 2^e cl., 1^{re} Cie, **24 décembre 1915**.
VOXEUR Pierre, soldat de 2^e cl., 7^e Cie, **30 décembre 1915**.
GAUZENTÈS Paul, soldat de 2^e cl., 4^e Cie, **5 janvier 1916**.
LECLERC Henri, *capitaine*, 2^e Cie, **28 janvier 1916**.
DUPONT Edgar, soldat de 2^e cl., 5^e Cie, **3 février 1916**.
FOUILLAC de PADIRAC, capitaine, 41^e Cie, **27 février 1916**.
ABRAHAM François, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **31 janvier 1916**.
BLIN Ernest, soldat de 2^e cl., 21^e Cie, **27 février 1916**.
FORGET Alexandre, soldat de 2^e cl., 21^e Cie, **20 mars 1916**.
FOURNIER Henri, soldat de 2^e cl., 28^e Cie, **18 mars 1916**.
BLIN Clément, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **6 avril 1916**.
MORIN Julien, soldat de 2^e cl., 5^e Cie, **8 avril 1916**.
POINTEAU Julien, soldat de 2^e cl., 3^e Cie, **20 avril 1916**.
CORNESLY Henri, soldat de 2^e cl., 28^e Cie, **4 mai 1916**.
GIRAUD Paul, soldat de 2^e cl., 23^e Cie, **29 avril 1916**.
MACÉ Joseph, soldat de 2^e cl., G. V. C., **2 mai 1916**.
PRÉVOST François, soldat de 2^e cl., G. V. C., **2 mai 1916**.
MAHEUX Jules, brigadier, 21^e Cie, **16 mai 1916**.
VIGNERON Charles, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **30 mai 1916**.
BORDET Marcel, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **26 mai 1916**.
DELORME Constant, soldat de 2^e cl., 23^e Cie, **4 juin 1916**.
FOUGERAY Victor, soldat de 2^e cl., 21^e Cie, **2 juin 1916**.
POTIER Victor, soldat de 2^e cl., G. V. C., **20 juin 1916**.
LAUMONNIER Louis, soldat de 2^e cl., 4^e Cie, **11 juillet 1916**.
DEZAIRE Joseph, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **15 juillet 1916**.
PESCHE Joseph, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **11 août 1916**.
PERRARD Gabriel, soldat de 2^e cl., 24^e Cie, **23 juin 1916**.
BESNARD Henri, soldat de 2^e cl., 3^e Cie, **19 août 1916**.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

BOSSU Louis, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **5 septembre 1916.**
RICHER Louis, soldat de 2^e cl., T. M. 165, **25 mai 1916.**
ROUMIER Cyrille, brigadier, 2^e Cie, **18 septembre 1916.**
LOUVET Florent, soldat de 2^e cl., G. V. C., **15 septembre 1916.**
ESNAULT Louis, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **1^{er} novembre 1916.**
COURTEIL Louis, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **13 novembre 1916.**
GODARD Armand, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **13 novembre 1916.**
FOUANON Aimable, maréchal des logis, 2^e Cie, **21 novembre 1916.**
ARNIER Odile, soldat de 2^e cl., 29^e Cie, **22 décembre 1916.**
LOYER Louis, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **19 novembre 1916.**
LAMY Jules, maréchal des logis, 2^e Cie, **8 décembre 1916.**
PEYSSON Benoist, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **8 décembre 1916.**
ROUSSEAU Jules, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **8 décembre 1916.**
SERRES Alphonse, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **22 janvier 1917.**
BÉCHET Alexis, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **19 novembre 1916.**
PIÉTIN Jean, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **13 février 1917.**
LECOURT Aristide, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **22 février 1917.**
TISSERAND Charles, soldat de 2^e cl., 8^e Cie, **26 février 1917.**
RAYNAL Jean, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **10 mars 1917.**
PETIT Théophile, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **9 mars 1917.**
RAOULT Yves, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **5 mars 1917.**
LECHEF Henri, soldat de 2^e cl., 23^e Cie, **29 mars 1917.**
MAUGUIN Louis, *capitaine*, 23^e Cie, **24 avril 1917.**
LEFÈVRE Marius, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **13 novembre 1916.**
HUGER Louis, soldat de 2^e cl., 5^e Cie, **27 juillet 1917.**
GUET Léon, soldat de 2^e cl., 23^e Cie, **23 mai 1917.**
BÉNARD Henri, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **28 mai 1917.**
GARNIER Arsène, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **30 mai 1917.**
FAUVELLIÈRE Eugène, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **14 juin 1917.**
HERSANT André, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **1^{er} juin 1917.**
GAUBUSSEAU Jules, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **21 juin 1917.**
PÉAN Louis, soldat de 2^e cl., 23^e Cie, **15 juin 1917.**
BRUEL Benjamin, soldat de 2^e cl., T. P. 504, **1^{er} juillet 1917.**
GAUTHIER Alexis, soldat de 2^e cl., 55^e Cie, **13 juillet 1917.**
FONTAINE Eugène, soldat de 2^e cl., T. P. 504, **25 juillet 1917.**
BAZEILLE Albert, soldat de 2^e cl., 55^e Cie, **3 mai 1917.**
MARCHE René, maréchal des logis, T. M. 544, **30 août 1917.**
DURAND Élisée, maréchal des logis, 18^e Cie, **12 septembre 1917.**
PICHON Léon, soldat de 1^{re} cl., 25^e Cie, **1^{er} octobre 1917.**
ROUX François, maréchal des logis, T. M. 544, **27 juillet 1917.**
WOLSCH Jean-Baptiste, soldat de 2^e cl., 23^e Cie, **1^{er} octobre 1917.**
JOVINEL Jean-Baptiste, soldat de 2^e cl., 30^e Cie, **28 septembre 1917.**
VALLÉE Julien, soldat de 2^e cl., 30^e Cie, **28 septembre 1917.**
GUERRIER Constant, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **22 novembre 1917.**
CLEIS Charles, soldat de 2^e cl., T. M. 142, **16 décembre 1917.**
POIGNANT François, soldat de 2^e cl., T. P. 504, **2 décembre 1917.**

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres

numérisation : P. Chagnoux - 2011

COLLIN Anselme, soldat de 2^e cl., 140^e Cie, **15 novembre 1917**.
GEORGES Rémy, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **12 décembre 1917**.
MATRAT Emmanuel, soldat de 2^e cl., T. M 1042, **18 novembre 1917**.
FRESSENCE Joseph, *commandant*, 8^e Cie, **18 janvier 1918**.
GRIMAUD Louis, soldat de 2^e cl., 21^e Cie, **29 janvier 1918**.
LERMIER Louis, soldat de 2^e cl., T. P. 504, **2 février 1918**.
VANNIER Adolphe, soldat de 2^e cl., T. M. 1041, **14 février 1918**.
LEVADOUX Edmond, soldat de 2^e cl., T. P. 142, **27 février 1918**.
PICHON Paul, soldat de 2^e cl., T. P. 504, **2 février 1918**.
LEPRÊTRE, *vétérinaire aide-major*, 40^e Cie, **13 mars 1918**.
GAUBERT Jean, soldat de 2^e cl., T. P. 504, **25 avril 1918**.
LAURENT Sébastien, soldat de 2^e cl., 12^e Cie, **24 mai 1918**.
LEBLANC Télémaque, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **28 mai 1918**.
AUVRAY Julien, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **3 mai 1918**.
RÉMOND Auguste, soldat de 2^e cl., T. M. 264, **26 mai 1918**.
BARTHE Jean-Baptiste, soldat de 2^e cl., T. M. 142, **9 mai 1918**.
BIGEL Charles, soldat de 2^e cl., T. M. 212, **3 juin 1918**.
DUMAS Marcel, *sous-lieutenant*, T. M. 727, **3 juin 1918**.
AMIOT Alexandre, soldat de 2^e cl., 55^e Cie, **15 juin 1918**.
BAUDET Jean, soldat de 2^e cl., T. M. 332, **4 juin 1918**.
PICHON Roland, soldat de 2^e cl., T. P. 504, **6 mai 1918**.
JOUBERT Louis, soldat de 2^e cl., T. P. 504, **23 avril 1918**.
SENÉE Ernest, soldat de 2^e cl., 1^{re} Cie, **21 juin 1918**.
PERSONNE Victor, soldat de 2^e cl., T. M. 320, **4 juin 1918**.
JONNIER Benoît, soldat de 2^e cl., 8^e Cie, **15 juillet 1918**.
GEFFROY Adolphe, soldat de 2^e cl., 55^e Cie, **15 juillet 1918**.
LEMOINE Paul, soldat de 2^e cl., 8^e Cie, **15 juillet 1918**.
POTTIER René, soldat de 2^e cl., 21^e Cie, **1^{er} août 1918**.
LECOQ Ernest, soldat de 2^e cl., 55^e Cie, **29 juillet 1918**.
GRAYON Joseph, soldat de 2^e cl., 70^e Cie, **22 juin 1918**.
LECLÈRE Maurice, soldat de 2^e cl., T. M. 302, **21 juillet 1918**.
DERUMEZ Victor, soldat de 2^e cl., T. M. 763, **30 juillet 1918**.
GOMBERT Georges, soldat de 2^e cl., 55^e Cie, **15 juillet 1918**.
LE BORGNE Julien, soldat de 2^e cl., T. P. 504, **29 juillet 1918**.
BAUFRÈRE Émile, soldat de 2^e cl., 29^e Cie, **1^{er} avril 1918**.
CHAUBART, *capitaine*, 4^e Cie, **28 août 1918**.
PUJOL Paul, soldat de 2^e cl., 3^e Cie, **19 juillet 1918**.
BARBAUD Pierre, soldat de 2^e cl., T. M. 514, **18 septembre 1918**.
BOULEUX Ernest, soldat de 2^e cl., 21^e Cie, **12 septembre 1918**.
MAUTÉ Adolphe, soldat de 2^e cl., T. M. 142, **22 septembre 1918**.
MARTIN Auguste, soldat de 2^e cl., T. M. 364, **16 septembre 1918**.
BOURGUIN Louis, soldat de 2^e cl., T. M. 542, **21 septembre 1918**.
RICARDEAU Charles, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **30 septembre 1918**.
JANIN Jean-Marie, soldat de 2^e cl., 53^e Cie, **3 août 1918**.
FROMHOLZ Henri, soldat de 2^e cl., T. P. 504, **17 septembre 1918**.
LALANDE Pierre, soldat de 2^e cl., T. M. 1041, **30 septembre 1918**.

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

COURMONTAGNE Marius, soldat de 2^e cl., T. M. 544, **2 octobre 1918.**
FORFAIT Georges, soldat de 2^e cl., 5^e Cie, **7 octobre 1918.**
FAUR Raymond, soldat de 2^e cl., 53^e Cie, **28 septembre 1918.**
BIGOT Noël, soldat de 2^e cl., 23^e Cie, **10 septembre 1918.**
ROBERT Henri, soldat de 2^e cl., T. M. 273, **4 octobre 1918.**
SOULIÉ Guillaume, soldat de 2^e cl., 21^e Cie, **6 octobre 1918.**
MARTIN Henri, soldat de 2^e cl., 8^e Cie, **20 octobre 1918.**
OLLAGNIER Augustin, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **18 octobre 1918.**
GAUTIER Séraphin, soldat de 2^e cl., P. H. R., **29 septembre 1918.**
JOMPIERRE Henri, soldat de 2^e cl., 5^e Cie, **16 septembre 1918.**
DELMAS Joseph, soldat de 2^e cl., 4^e Cie, **4 octobre 1918.**
BOIVIN Toussaint, soldat de 2^e cl., 140^e Cie, **21 octobre 1918.**
MULOT Alexandre, soldat de 2^e cl., T. M. 212, **21 octobre 1918.**
LEGRAS Émile, soldat de 2^e cl., 81^e Cie, **24 octobre 1918.**
CHOMET Jean, soldat de 2^e cl., T. M. 542, **17 octobre 1918.**
ROUSIER Émile, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **29 septembre 1918.**
CLAIR Philippe, adjudant, 7^e Cie, **15 octobre 1918.**
MITTON Gabriel, Brigadier, T. M. 142, **23 octobre 1918.**
ROUGER Albert, soldat de 1^{re} cl., T. M. 312, **22 octobre 1918.**
SAVRON Alfred, maréchal des logis, T. M. 37, **25 octobre 1918.**
HESLEBEUX Émile, soldat de 2^e cl., 30^e Cie, **17 octobre 1918.**
EVARD Sévère, soldat de 2^e cl., T. M. 1040, **10 octobre 1918.**
BORGNON Arthur, soldat de 2^e cl., T. M. 853, **24 août 1918.**
ROCHERIEUX Onésime, soldat de 2^e cl., 41^e Cie, **2 octobre 1918.**
CHASSAGNE Sébastien, soldat de 2^e cl., T. M. 240, **17 octobre 1918.**
BERTHAUT Ernest, soldat de 1^{re} cl., T. M. 135, **2 novembre 1918.**
EUZÉNAT Paul, soldat de 2^e cl., T. M. 544, **4 novembre 1918.**
FÉZAS Joseph, soldat de 1^{re} cl., 18^e Cie, **9 novembre 1918.**
GOUIN Eugène, soldat de 2^e cl., 7^e Cie, **8 novembre 1918.**
DELPLA Pierre, brigadier, 53^e Cie, **8 novembre 1918.**
GUIGNET Henri, brigadier, T. M. 147, **18 novembre 1918.**
BONNET Jean Marie, soldat de 2^e cl., T. M. 157, **25 octobre 1918.**
MASSARD Adolphe, adjudant, 30^e Cie, **31 octobre 1918.**
BIDAUX Eugène, soldat de 2^e cl., T. M. 233, **14 octobre 1918.**
MARRO Abel, soldat de 2^e cl., T. M. 142, **22 octobre 1918.**
VALLÉE Élisée, soldat de 2^e cl., T. M. 1040, **20 octobre 1918.**
BAUDOUY, lieutenant, T. M. 233, **21 octobre 1918.**
EBRARD Armand, soldat de 2^e cl., 12^e Cie, **31 octobre 1918.**
BRUNOT Antoine, soldat de 2^e cl., T. M. 314, **26 novembre 1918.**
BERTHOLET Ernest, soldat de 2^e cl., T. M. 212, **13 octobre 1918.**
NOBILLET Célestin, soldat de 2^e cl., T. M. 544, **7 décembre 1918.**
FROIDEFOND Philippe, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **11 novembre 1918.**
BOUTIER Pierre, soldat de 2^e cl., 2^e Cie, **15 octobre 1918.**
BERNARD Claude, soldat de 1^{re} cl., T. M. 233, **19 octobre 1918.**
GOUSSIN François, soldat de 2^e cl., 25^e Cie, **17 octobre 1918.**
VAN ESBECK Florent, brigadier, 40^e Cie, **7 novembre 1918.**

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

LOISON Isidore, soldat de 2^e cl., P. H. R., **23 novembre 1918.**
CHARASSE Gaston, Brigadier, 5^e Cie, **2 novembre 1918.**
MAUGOLIN Henri, soldat de 2^e cl., T. M. 142, **23 novembre 1918.**
PICHOT Innocent, soldat de 2^e cl., 40^e Cie, **29 octobre 1918.**
MATOULET René, soldat de 2^e cl., T. M. 320, **30 octobre 1918.**
BRAIN Auguste, soldat de 2^e cl., T. M. 547, **3 novembre 1918.**
MARCHAND Joseph, soldat de 2^e cl., T. M. 1040, **13 octobre 1918.**
BOULARD Omer, soldat de 2^e cl., P. H. R., **11 décembre 1918.**
RAYER Maxime, soldat de 2^e cl., 55^e Cie, **11 octobre 1918.**
RONDEAU Camille, soldat de 2^e cl., 140^e Cie, **24 octobre 1918.**
RAHAULT Eugène, maître ouvrier, T. M. 233, **12 octobre 1918.**
LAPORTE Paul, soldat de 2^e cl., T. M. 233, **8 octobre 1918.**
FAURE Pierre, soldat de 2^e cl., T. M. 233, **18 octobre 1918.**
COUDERT Antoine, soldat de 2^e cl., 53^e Cie, **8 novembre 1918.**
BARBELIVIEN Pierre, soldat de 2^e cl., 53^e Cie, **8 novembre 1918.**
GILBERT Emmanuel, soldat de 2^e cl., 7^e Cie, **17 janvier 1919.**
PAGE Jean-Marie, soldat de 2^e cl., 80^e Cie, **23 janvier 1919.**
BEAUFILS Francis, soldat de 2^e cl., 27^e Cie, **3 février 1919.**
DOMINIQUE Matéo, soldat de 2^e cl., 140^e Cie, **15 février 1919.**
THOMAS Paul, soldat de 2^e cl., T. M. 544, **27 février 1919.**
BRAYANT Joseph, soldat de 2^e cl., 7^e Cie, **12 février 1919.**
DEVOT Louis, soldat de 2^e cl., 23^e Cie, **23 mars 1919.**
BRETON Pierre, soldat de 2^e cl., T. M. 544, **9 mars 1919.**
RICHET Léon, soldat de 2^e cl., T. M. 544, **10 mars 1919.**
BAGOT Alcide, soldat de 2^e cl., T. M. 312, **27 avril 1919.**
DELACOURT André, *sous-lieutenant*, T. M. 1040, **23 avril 1919.**
LÉON Victor, soldat de 2^e cl., T. M. 142, **5 avril 1919.**
DALMEN Lucien, soldat de 2^e cl., 140^e Cie, **5 mars 1919.**
GARGELON Joseph, soldat de 2^e cl., T. M. 865, **18 janvier 1919.**
JAUBERT Jean, soldat de 2^e cl., 55^e Cie, **17 février 1919.**

-----o-----

Historique du 4^e Escadron du Train des Équipages militaires

Imprimerie Durand – Chartres
numérisation : P. Chagnoux - 2011

Conclusion.

Si ce rapide et succinct exposé, malheureusement très incomplet faute de renseignements, peut donner un aperçu général de la diversité et de l'importance des services assurés par le Train, il ne rend qu'un bien faible hommage à l'esprit de discipline et d'abnégation dont ont fait preuve les soldats du Train au cours de cette longue guerre. Chacun d'eux, à tous les degrés de la hiérarchie et dans son rôle effacé, sans avoir pour lui le stimulant que procure l'ivresse du combat, soutenu par l'unique sentiment du devoir, a su apporter une énergie inlassable, un dévouement sans bornes et un pur esprit de sacrifice dans l'accomplissement de son travail de chaque jour.

Aussi beaucoup d'entre eux sont tombés en accomplissant les différentes missions dont ils étaient chargés et ont jalonné de leurs corps, les routes et pistes de ravitaillement défoncées par les obus, et balayées par la mitraille.

La longue liste des morts qui termine ce petit opuscule montre que les tringlots du 4^e Escadron du Train ont pris une large part au sanglant sacrifice.

C'est à nous qui avons éprouvé la joie et l'enthousiasme de la victoire finale, d'avoir pour eux le culte du souvenir et conserver leurs noms gravés dans nos mémoires, nous ne faillirons pas à ce double devoir et garderons une éternelle reconnaissance à ceux dont le sacrifice a assuré le triomphe du droit et la gloire de notre chère FRANCE.

